

ON VA FAIRE UN TABAC !

**Les clopes, les binchs et autres substances nocives
mises en pièces... de théâtre**

Dossier pédagogique
établi par Zalona Gerber (stagiaire de l'EESP à Cours de Miracles)
à l'intention des enseignants-tes des collèges et écoles secondaires de Porrentruy.

Mai 2010

Table des matières

Remarques préliminaires	3
Quatre thématiques présentes dans le spectacle	4
1. L'influence des uns et des autres.....	4
2. La famille	5
3. Culture et société	7
3.1 Les rituels du « devenir grand » : pourquoi la consommation d'alcool ou tabac ?	7
3.2 Publicité : de l'incitation à la consommation.....	8
3.3 Jugement hâtif et stigmatisation des jeunes	10
4. Question du choix	11
Ressources littéraires	12
Annexes.....	13
Annexe 1 : Feuilleton mars 09.....	13
Annexe 2 : Feuilleton septembre 09	14
Annexe 3 : Feuilleton octobre 09	15
Annexe 4 : Feuilleton novembre 09.....	16
Annexe 5 : Feuilleton février 2010.....	17

*Remerciements à Ruth Wenger et
Marie-Jeanne Liengme*

ON VA FAIRE UN TABAC !

Les clopes, les binchs et autres substances nocives mises en pièce... de théâtre.

Le document suivant propose quelques pistes aux enseignant-es qui souhaiteraient aborder avec leurs élèves certaines problématiques évoquées par les personnages du spectacle. A ce titre, il introduit, accompagne et/ou prolonge le spectacle en offrant des possibilités de débat, de discussion, voire de re-jeu ou de réécriture. Il complète l'importante littérature (brochures, chiffres, sites internet, articles, ouvrages sur les questions de dépendance) qui existe sur ces problématiques et qui sont autant de ressources objectives que l'enseignant-e peut également mobiliser pour faire résonner le spectacle, le questionner, le mettre en perspective...

Remarques préliminaires

- *L'écriture des extraits présentés :*

Le spectacle « On va faire un tabac ! » 2010 s'inspire de celui de 2007¹, reprenant certaines thématiques traitées dans la première version et en introduisant de nouvelles, liées aux préoccupations et réalités vécues actuellement par les élèves ajoulots.

Les textes et dialogues de la pièce sont le fruit d'improvisations menées par les élèves. Le passage à l'écriture n'a constitué qu'une étape pour permettre aux jeunes comédiens de mémoriser leurs canevas d'improvisation, de structurer la pièce et de la répéter.

Le code majoritairement utilisé est donc un code oral qui joue sur les élisions et tend à retranscrire les raccourcis du langage parlé actuel : « Ah bon ? lt plaît bien ? J'pensais pas que t'aimais ce style... t'es beaucoup trop sage pour ce style de guy... Lui il aime les filles qu'en jettent... », sans pour autant recourir à une transcription phonétique (qui n'aurait pas été accessible aux jeunes comédiens).

Dans la perspective d'un cours plus général sur le texte théâtral, il peut être intéressant de situer cette manière de faire dans le cours de l'histoire du texte

¹ « On va faire un tabac », spectacle créé et joué par onze comédiens amateurs issus des écoles secondaires du district des Franches-Montagnes.

dramatique, grossièrement résumé : simples canevas sur lequel s'appuyaient les comédiens du XVIe et XVIIe pour produire in situ la parole jouée, naissance d'une véritable écriture théâtrale (du classicisme au XXe siècle), remise en question de ces principes d'écritures au cours de XXe siècle (Ionesco, Beckett) et formes contemporaines d'écritures théâtrales (absence de ponctuation, paroles énoncées qui recherchent la forme orale, voire par exemple Edward Bond ou Daniel Danis).

- *La langue :*

Les personnages de la pièce s'expriment en fonction du contexte dans lequel ils se situent et en fonction de leur caractère. Nous n'avons pas essayé de gommer certaines variations dites « diastratiques » ; ainsi certains personnages s'expriment dans le langage « djeuns » : « *J'le kif trop* » (= je l'aime bien), certains adoptent le jargon psy : « *Il est maintenant prouvé que l'on peut établir un lien entre la consommation de cannabis et le développement de tendances schizoïdes.* », d'autres encore peuvent utiliser certaines tournures très familières, voire vulgaires : « *Allez bois, bois j'te dis. Tu veux être un mec ? Ou bien t'es qu'une tapette ? Alors BOIS, bordel, bois j'te dis...* », etc.

Nous avons pris cette option non pour choquer, mais parce qu'il nous est apparu que le langage, la façon de parler et de se parler, étaient eux aussi une composante importante de la problématique que nous avons à traiter. Adopter un langage uniforme et policé aurait indéniablement effacé une dimension inhérente aux comportements toxiques.

Quatre thématiques présentes dans le spectacle

1. L'influence des uns et des autres

La thématique de l'influence qu'exerce le groupe de pairs ou certaines amitiés sur le développement de conduites dangereuses (cigarettes, alcool, joints) est à plusieurs reprises et de diverses manières mise en scène dans la pièce.

L'adolescence est un âge où l'on ressent le besoin de s'affirmer vis-à-vis du monde de l'enfance et de celui des adultes tout en ayant besoin d'être reconnu par ses pairs. Or, pour faire partie du groupe, il faut en accepter le « code ». Cela se marque par les vêtements que l'on porte, la musique que l'on écoute, le langage dont on use, certains rituels établis, tels les saluts codifiés, mais aussi certaines pratiques transgressives qui sont valorisées (par exemple les saouleries). Dans ce contexte, l'adolescent-e n'a souvent pas le choix, il se conforme au code en vigueur, même s'il sait qu'il prend des risques ou qu'il trahit ses valeurs. Sa peur d'être exclu du groupe est plus forte que sa capacité à défendre une identité propre, différente de celle du groupe.

« *La jeunesse occidentale est un temps de marge, une période de tâtonnements propices à l'expérimentation des rôles, à l'exploration de l'environnement, à la recherche des limites entre soi et les autres, soi et le monde ; elle est une quête intime de sens et de valeurs.* » (Le Breton, 2003, p. 4)

L'extrait suivant met en scène deux jeunes filles, Morgane, « l'initiée », et Tania, « la novice ». On observera la manière dont le rapport de force est d'emblée marqué et comment il se manifeste et évolue au fil de la discussion. On pourra par exemple imaginer d'autres dialogues, d'autres réponses, d'autres points de vue.

Tania - Euh... Morgane... faut que j'te parle (*super génée*)
Morgane - Ouais vas-y... qu'est-ce que t'as ? (*très décontractée*)
Tania - Ben... c'est au sujet d'Adrian...
Morgane - Ouais qu'est-ce qu'il t'a fait Adrian ?
Tania - Rien... justement... l'm plaît bien... mais j'sais pas comment lui dire...
l'm'impressionne un max...
Morgane - Ah bon ? l't plaît bien ? J'pensais pas que t'aimais ce style... t'es
beaucoup trop sage pour ce style de guy... Lui il aime les filles qu'en jettent...
Tania - Ah bon ? Tu trouves... mais qu'est-ce qui faudrait que j'fasse ? S'il te plaît Morgane aide-moi,
j'le kif trop...
Morgane - Bon... Ben premièrement, be true, be yourself : tu t'achètes des clopes !
Tania - Des clopes ? Mais pour quoi faire ?
Morgane - Mais pour les fumer, pauvre cruche !
Tania - Ah...
Morgane - Ensuite tu l'coinces à la sortie d'l'école, tu lui proposes une clope, tu t'en allumes une et bling
bling tu lui dis que tu l'aimes trop et qu'il est ton héros... Tu verras ça marche à tous les
coups... Comme au cinéma... Et en plus si tu lui sors une binch alors là, t'es sûre qui va
craquer !
Tania - Ah bon ?
Morgane - Mais ouais... Crois-moi ! J'parle par expérience ! Les mecs i'z aiment les filles dé-coin-cées...
Tania - Boire et fumer, ça veut dire que t'es décoincée ? Moi, j'trouve qu'au contraire ça prouve que
t'es (*coupée*)
Morgane - Ecoute, Tania, tu veux que j't'aide ou non ?
Tania - Ok...
Morgane - Bon byos, j'ai pas qu'ça à foutre ! (*s'en va à Cour, Tania reste*)
Tania - Eh... Morgane... Mais les clopes et la bière, on peut pas en acheter, on n'a pas l'âge...
comment j'fais moi ?
Morgane - Toi, tu crois encore au Père Noël, ma ptite ! Faudrait voir pour t'éveiller... Dans les mag,
i'z'affichent leut p'tit panneau « Nous ne vendons pas d'alcool et de cigarettes aux blablabla »,
mais en réalité... Business is business, qu'est-ce que tu crois. Tiens, j'suis sympa j'te file mon
adresse (*à l'oreille*). Allez salut
Tania - Euh merci Morgane... Bon ben... si faut fumer pour avoir l'air... ben faut fumer... Et pis j'ai
pas besoin d'avalier la fumée... pis dès que j'sors avec lui, ben j'arrête...

- [Annexe 5, p.17](#)
- [Promesce.ch : séquence 325 « Tout le monde le fait »](#)
Code : [Promesce07](#)
Recherche : [secondaire 8, Education à la santé, Addiction et risques](#)
<http://www.hep-bejune.ch/formations/continue/promesce/scripts/affUneSequence?SEQKEY=88>

2. La famille

Le spectacle « On va faire un tabac ! » présente diverses réactions et attitudes de parents face aux conduites à risques et consommations toxiques de leurs enfants ou encore des jeunes en général. A l'exemple de ceux qui nient tous problèmes de toxicomanies ou dépendances tel que le père de Morgane disant à son épouse : « *Dans ma famille y'a jamais eu de toxicomanes, ni d'alcooliques. Et dans la tienne pareil. Tous les deux on ne fume pas. ... C'est pour les autres, ces combines. Nous, ça ne nous concerne pas. Ok ?* » D'autres se veulent être bons amis, ouverts et compréhensifs face aux problèmes de leurs enfants. Or, lorsqu'il s'avère que leur fille a fumé et bu lors de son anniversaire, l'enfant est accusé et culpabilisé dans sa conduite générale. La honte du « mauvais parent » ou encore le désarroi laissent place à certaines réactions incohérentes. A l'exemple de la

mère d'Alexia, qui accueille ainsi sa fille qui rentre d'une sortie organisée par ses copines à l'occasion de son anniversaire où on l'a forcée à boire et fumer :

- Mère d'Alexia - Je t'ai même rapporté un petit truc... regarde comme c'est chou ?!
(*s'approche d'Alexia, sent autour d'elle*). Mais... mais... ça pue l'alcool... et la cigarette.
Alexia ? Alexia, tu as bu et fumé ?
- Alexia - Maman...
- Mère d'Alexia - Tu as trahi ma confiance !
- Alexia - Mais Maman...
- Mère d'Alexia - Je suis... je me sens... blessée... détruite.
- Alexia - Maman, écoute-moi
- Mère d'Alexia - On t'a toujours éduquée, ton père et moi, dans le respect
- Alexia - Maman, s'il te plaît écoute-moi
- Mère d'Alexia - On t'a toujours élevée, ton père et moi, en te respectant
- Alexia - Maman, je t'en prie...
- Mère d'Alexia - Tu sais tu peux tout nous dire. Pourquoi est-ce que tu nous as caché tes bêtises ? Pourquoi ça nous arrive à nous ?
- Alexia - Maman, laisse-moi t'expliquer !
- Mère d'Alexia - Je ne veux rien entendre. Des justifications bidons... de nouveaux mensonges. Silence ! Pas un mot. Ça suffit ! File dans ta chambre.
- Alexia - Mais...
- Mère d'Alexia - Pas un mot, j'ai dit. Tu files dans ta chambre. Je dirais à ton père que tu es malade. Je ne veux plus te voir. Hors de ma vue. Allez ! (*Alexia sort*) Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour avoir une fille pareille.

Certains autres ne se positionnent pas comme des adultes et nient leurs responsabilités, à l'instar de Sam, le Beau-Père de Dafina :

Sam est posé devant la télé, une bière à la main.

- Dafina - Salut Sam...
- Le Beau-Père - Salut ! ça gazouille ?
- Dafina - Ouais... pas mal... un peu stress et toi (*il fait un signe*) Maman est pas rentrée ?
- Le Beau-Père - Non. Ta mère est à sa gym...
- Dafina - Qu'est-ce que tu regardes ?
- Le Beau-Père - Bof... je zappe. Ah, y'a ton père qu'a appelé... faudrait que tu le rappelles pour ce week-end. Un truc d'organisation, j'ai pas trop compris... (*il finit sa bière et se lève pour aller en chercher une autre*)
- Dafina - Ok...
- Le Beau-Père - T'en veux une ?
- Dafina - Sam ! j'ai pas le droit...
- Le Beau-Père - Ok. Mais tu sais t'es grande maintenant... tu fais comme tu veux... Mais ça te détendrait... une petite bière ça peut pas faire de mal, conseil d'ami (*il sort, elle hésite*)
- Dafina - (*en aparté*) T'es pas mon ami : t'es mon Beau-Père ! Tu diras rien à Mam's ?
- Le Beau-Père - (*depuis la coulisse, rires*) Pas un mot, promis ! (*revient avec deux bières*). Allez santé !
- Dafina - Santé ! (*silence*) Tu diras rien promis ? J'vais m'faire tuer sinon...
- Le Beau-Père - Mais t'inquiètes ! Motus et bouche cousue ! Faut bien que quelqu'un se préoccupe un peu de ton éducation dans cette famille. J'arrête pas d'le dire à ta mère : elle te couve trop, t'es plus un bébé quand même... et j'te parle pas de ton père qui te voit encore comme si t'avais 2 ans.
- Dafina - (*en aparté*) Ouais, c'est ça, parles pas de mon père... (*boit cul sec sa bouteille, se lève et sort*)
- Le Beau-Père - Quoi ? Qu'est-ce que j'ai dit ? Ah les mômes...

D'autres encore tentent d'être au plus juste, répondant au besoin de dialogues et d'explications concernant les conduites toxiques en société :

- Dafina - Bon. Est-ce que j'ai le droit de boire de l'alcool ?
Sa Mère - Mais bien sûr que non, Dafina, tu as 14 ans. A ton âge, l'alcool est interdit. Et c'est interdit parce que ce n'est pas bon pour ton corps. Tu es en pleine croissance. Ton corps d'adulte est en train de se former. L'alcool, le tabac et les autres trucs dans le genre, ce n'est pas sain pour toi.
- Dafina - Alors pourquoi toi tu bois et tu fumes ?
Sa mère - Bonne question... D'abord, premièrement, je suis une personne adulte ; deuxièmement, je bois avec modération, c'est-à-dire que je ne détruis pas mon corps en faisant des excès, c'est un petit plaisir que je m'accorde de temps en temps ; troisièmement, je vais te dire pourquoi je fume : parce que quand j'avais 17-18 ans, j'ai été assez stupide pour commencer et qu'une fois que t'as pris cette habitude, ben c'est hyper dur d'arrêter.
Mais tu peux me croire, j'y pense sans arrêt à m'arrêter, parce que je sens que ça me fait du mal... Tu as d'autres questions ?

Il reste difficile d'imaginer la meilleure façon de réagir face à la consommation d'alcool et/ou de tabac de son enfant. Selon Le Breton² (2003, p.5), la tendance actuelle des aînés est de s'efforcer à se donner une image « jeune », bouleversant les rapports de génération et privant les jeunes de repères durables et forts dans leur rapport aux autres et au monde. La tâche des aînés est d'aider les jeunes à se construire et de rappeler les limites qui leur permettent de se poser en s'opposant. Les parents ont la responsabilité d'exercer une fonction de contenance, de limites, c'est-à-dire octroyer au jeune le sentiment de sa valeur de son existence et de leur présence ferme et aimante à ses côtés.

- [Annexe 1, p.13](#)
- [Annexe 2, p.14](#)
- [Annexe 3, p.15](#)
- [Annexe 4, p. 16](#)
- [Promesce.ch : séquence 313 : « Jeunes / adultes ? A donf ! »](#)
Code : Promesce07
Recherche : secondaire 8, Education à la santé, Altérité
<http://www.hep-bejune.ch/formations/continue/promesce/scripts/affUneSequence?SEQKEY=80>

3. Culture et société

3.1 Les rituels du « devenir grand » : pourquoi la consommation d'alcool ou tabac ?

L'extrait que voici, met en scène cinq jeunes filles, Nini, Pitchoune, Dafina, Ana, qui sont les amies d'Alexia, présentes pour fêter l'anniversaire de cette dernière. Une scène qui questionne les rituels de passage à l'âge adulte que les jeunes peuvent s'accaparer...

La consommation d'alcool ou de tabac est une symbolique souvent reliée au fait de devenir ou d'être « grand-e ». Qu'est-ce que nous, adultes, véhiculons comme images aux jeunes sur « l'âge adulte » ? L'alcoolisme et le tabagisme ne seraient-ils pas tout simplement des rites culturels et sociaux habituels pour la plupart d'entre nous ?

5 filles entrent, Nini, Pitchoune, Dafina, Ana et Alexia, cette dernière a les yeux bandés, une autre porte un

2 Professeur de sociologie à l'Université Marc Bloch de Strasbourg.

plateau avec des bougies)

Pitchoune - Attends, attends, doucement. Assieds-toi !

Nini - Doucement ! *(lui débande les yeux)* Tu peux ouvrir les yeux !

Nini, Pitchoune,

Ana, Dafina *(4 filles chantent Happy birthday, piano)* Joyeux anni, ma poule ! *(elles l'embrassent)*

Alexia - Vous êtes trop chou ! Merci.

Nini - Et maintenant, ton cadeau *(une fille apporte un cornet Denner)*. Ferme-les yeux !

Ana - Tadam *(sort d'un cabas Denner 1 bouteille de vodka, 1 de Martini et 1 de Malibu)*

Alexia - Mais ? Mais qu'est-ce que c'est ça ?

Nini - Ta première cuite, ma choupette !

Ana - Ben ouais, t'es grande maintenant ! T'as 14 ans... Allez, y'sont où les gobelets ? *(elles font le service, la fille qui a son anniversaire est mal à l'aise)*

Alexia - Mais...

Dafina - Quoi ? Mais quoi ? T'as un problème ?

Alexia - Euh, non... c'est juste qu'on n'a pas l'âge...

Ana - Mais c'est que des conneries, choupette, arrête de te prendre la tête. Be cool : c'est ton anni !

Nini - Tu veux être larguée ? Non ? Ben alors, vas-y *(lui tend un gobelet)*. Et cul sec !

Alexia *(elle prend le gobelet et le regarde)* Mais... ça va me rendre malade...

Pitchoune - Ecoute, choupette, tu commences à nous gaver là.

Dafina - C'est ton anni, on fait juste la fête...

Ana - Nous on se casse la tête, on s'organise, on prend des risques pour toi : ces bouteilles j'les ai fauchées dans le bar de mon père, t'imagines ? et toi, tu chipotes.

Nini - Tu m'fais pitié, j'te jure : on dirait que t'as trois ans !

Alexia - Mais mes parents... i'm font confiance...

Pitchoune - Tu vois ta môman et ton papa ici ? Non ? Bon, ben alors l'sauront rien...

Ana - T'as qu'à pas leur dire.

Dafina - Tu crois que j'leur dis moi ? J'fais ma vie moi. J'suis plus un bébé !

Pitchoune - De toute façon, tes parents i's'en foutent...

Ana - l'boivent pas d'alcool eux peut-être ? Hein ?

Nini - Allez choupette ! Cul sec ! Tu verras ça donne des ailes ! *(elle hésite toujours)*

Pitchoune - Ecoute choupette ! T'arrêtes ton cirque maintenant : tu bois ou nous on se casse et on va dire à tout le monde que t'es qu'une petite pisseuse ! *(elle les regarde, regarde son verre et bois cul sec, les autres l'imitent. On ressert immédiatement. Elles portent un toast)*

- Promesce.ch : séquence 311 : « Des valeurs pour la vie »

Code : Promesce07

Recherche : Secondaire 8, Education à la santé, Confiance et estime de soi > 311 Se connaître

<http://www.hep-bejune.ch/formations/continue/promesce/scripts/affUneSequence?SEQKEY=77>

- Promesce.ch : séquence 315 : « Mes goûts évoluent »

Code : Promesce07

Recherche : Secondaire 8, Education à la santé, Confiance et estime de soi > 315 Changer

<http://www.hep-bejune.ch/formations/continue/promesce/scripts/affUneSequence?SEQKEY=82>

3.2 Publicité : de l'incitation à la consommation

Régulièrement, les médias évoquent les dangers du tabac, de l'alcool et des drogues et apportent des informations sur les découvertes les plus récentes sur ces questions (par exemple, le lien entre consommation de cannabis et l'expansion de la schizophrénie). Ils relaient ainsi des messages de prévention émanant d'organismes reconnus.

Parallèlement, la publicité pour certains de ces produits est largement diffusée (affichage, presse, cinémas) et toutes nouvelles « inventions » dans ces domaines (alcopops,

sachets de cocktails lyophilisés, etc.) trouvent un large écho dans la presse. Ces messages incitatifs sont généralement attractifs et ciblent clairement (design, langage) une population jeune. Cette attitude ambivalente, que l'on peut qualifier de schizophrénique, est avant tout justifiée d'un point de vue économique : les annonceurs paient et financent les médias.

La directrice de com., le graphiste, le manager d'une agence publicitaire.

Le manager - Bon, alors, au niveau de cette campagne de pub, vous avez avancé ? Je vous rappelle que l'objectif est d'accrocher les jeunes, très jeunes consommateurs. Face à toutes ces interdictions et ces campagnes de prévention, il nous faut réagir. C'est primordial. Nos ventes doivent continuer à croître !

La graphiste - Alors voilà, au niveau graphisme, on a trois projets : le premier (*elle montre*) met en scène une bande de jeunes qui font du karting, là vous voyez, ils rigolent, z'ont l'air heureux, cool, décontracté et y'en a un qui donne du feu aux autres, vous voyez là.

Le manager - Ouais pas mal... mais ça manque de filles...

La directrice de com. - Evidemment. Mais justement on s'est dit qu'on allait cibler notre campagne par sexe.

Le manager - Ah ? C'est pas bête ça... Poursuivez

La directrice de com. - Le slogan pour cette affiche c'est : « Mâlbono : Pour les hommes qui n'ont pas froid aux yeux »... ça renvoie à la puissance, à l'amitié virile, à la vitesse, au risque bref tout ce qui parle aux jeunes mâles.

Le manager - Pas mal, pas mal... Et pour les filles ?

La graphiste - Là on a choisi une bande de filles... une belle image, avec des filles très mignonnes, très bien roulées, elles s'éclatent dans une discothèque, on voit la fumée de leur cigarette qui fait un joli effet de brouillard là et y'a plein de beaux gars là qui les regardent, totalement sous le charme...

Le manager - Ouais ouais ouais... Intéressant. Elles sont effectivement bien roulées... Mais... Mais on peut encore fumer dans les discothèques ? C'est pas interdit ?

La directrice de com. - Oui, bien sûr que c'est interdit, mais ce n'est qu'une image... ça évoque la beauté, la confiance en soi, le besoin d'être admirée, la fête, la complicité féminine. Tout ce qui fait craquer les jeunes filles...

Le manager - Le slogan ?

La directrice de com. - Simple et efficace : « Mamel, et vous devenez une Femme, avec un f majuscule ».

Le manager - Excellent ! Excellent ! Et le troisième projet ?

La graphiste - Alors on voit, un père, une mère, leur fille et leur fils en haut d'une piste de ski. Ciel bleu, neige blanche, bronzage et tout le tralala... et on saisit le moment où toute la petite famille rigole parce qu'au même moment tout le monde a sorti son briquet pour allumer la cigarette de l'autre. Là vous voyez, on voit bien leurs dents blanches... ça respire la paix et la famille...

Le manager - Ouais... j'la trouve un peu cliché, non ?

La directrice de com. - Vous trouvez ?

Le manager - Et le slogan ?

La directrice de com. - Vous allez adorer : « Fumette, la cigarette des familles super chouettes », ça fait un peu comptine pour enfants, petite chanson de l'enfance, Anne Sylvestre et ses Fabulettes.

Le manager - Ouais ouais ouais... Les gosses sur l'image z'ont l'âge au moins ? Pas qu'on ait des problèmes...

La directrice de com. - Pas de soucis avec la loi, Monsieur le directeur, on a vérifié. Ils ont l'âge, mais... ils ont juste l'air d'être très jeunes. Et ça, c'est pas interdit (*ils rient*)

Pression de la mode, encouragement et incitation de la publicité... Difficile pour les jeunes de résister à l'image « cool », « rebelle », « décontractée » ou encore « adulte » symbolisée par une cigarette ou un verre d'alcool. Dire non aux consommations toxiques, c'est à la fois être capable de résister aux potes, à la mode et affronter les messages contradictoires en provenance du monde adulte.

- Promesce.ch : Séquence 342 : « La publicité... mise en situation »
Code : Promesce07
Recherche : Secondaire 8, Education aux médias, Médias et éthique > 342 Stéréotypes et manipulations dans les médias
<http://www.hep-bejune.ch/formations/continue/promesce/scripts/affUneSequence?SEQKEY=98>
- Promesce.ch : Séquence 342 : « Les destinataires de la publicité »
Code : Promesce07
Recherche : Secondaire 8, Education aux médias, Médias et éthiques > 342 Stéréotypes et manipulations dans les médias
<http://www.hep-bejune.ch/formations/continue/promesce/scripts/affUneSequence?SEQKEY=98>

3.3 Jugement hâtif et stigmatisation des jeunes

La pièce met en scène diverses situations au travers desquelles certains personnages adultes portent des jugements hâtifs ou agissent en fonction de préjugés qui déforment la réalité ou la sur-dramatise. L'extrait suivant présente la réaction d'un entrepreneur face à sa future apprentie après qu'il l'a aperçue en train de fumer et boire avec ses camarades hors de son temps d'école.

- L'entrepreneur - Installez-vous. Bon alors. Le contrat d'apprentissage. Normalement on avait prévu de le signer aujourd'hui
- Le Père - Oui, pourquoi ? Y'a un problème ?
- L'entrepreneur - On peut dire ça comme ça... Vous avez quelque chose à me dire Mademoiselle ?
- Pitchoune - Euh, non, je vois pas...
- Le Père - Mais quel est le problème ? J'avoue que je ne comprends pas. Le stage s'est bien passé ? Vous étiez satisfait ?
- L'entrepreneur - Tout à fait.
- Le Père - Ben alors ?
- L'entrepreneur - Le problème, Monsieur, c'est que l'autre jour, tout à fait par hasard, je me trouvais aux abords de la gare et que j'ai pu observer votre fille en mauvaise compagnie, en train de fumer et complètement ivre.
- Pitchoune - Mais c'est même pas vrai : c'était de la bière sans alcool...
- L'entrepreneur - Allez raconter vos salades ailleurs, Mademoiselle. Et les cigarettes, elles étaient en chocolat peut-être, hein ?
- Pitchoune - Non... les cigarettes, c'était des vraies... Mais les bières, elles étaient sans alcool... c'est Morgane qui nous a forcé à...
- L'entrepreneur - Ça suffit ! Vous comprenez, cher Monsieur, que dans ces conditions, je ne peux signer le contrat d'apprentissage de Mademoiselle votre fille qui est une menteuse dotée d'une sacrée mauvaise foi. Je vous informe par ailleurs que j'ai averti mes collègues de la branche et que la réputation de votre fille est faite.
- Le Père - Mais je ne comprends pas... Je tombe des nues. Tu peux m'expliquer ?
- L'entrepreneur - Vous vous expliquerez à la maison si vous le voulez bien. J'ai d'autres choses à faire que de m'occuper de sales écervelées qui font leur maligne ! Je vous souhaite bon courage et bien du plaisir (*il sort, suivi de Pitchoune, le Père reste, perplexe, sur scène*).

Selon Sophie Le Garrec³, (2003, p.12), les jeunes consommateurs définissent leurs pratiques transgressives de consommations autour d'intérêts et de valeurs sociales très variés, inscrits dans les rapports sociaux élémentaires des groupes de pairs et plus généralement des scènes de rencontre qui sont les leurs.

Elle ajoute qu'il existe un décalage important entre les discours préventifs du monde adulte sur les consommations de toxiques des jeunes et les perceptions des jeunes eux-mêmes sur leurs consommations. Que l'on soit du « côté » des jeunes ou de celui des adultes, les rapports aux effets, aux quantités ainsi qu'aux risques de la consommation de toxiques divergent. Les deux perspectives d'appréhension se confrontent et génèrent deux postures différenciées. « *L'une axée sur des rapports médicalisés/objectivés et l'autre sur des rapports symboliques/subjectifs.* » (Le Garrec, 2003, p.16)

La consommation de toxiques chez les jeunes est avant tout une forme d'expérimentation, de recherches identitaires, de confrontations à soi et aux autres, de provocations face aux cadres imposés, de connaissance des limites personnelles et sociétales. Les consommations alcool-toxico-tabagiques sont une forme d'apprentissage de la vie, sans nécessairement induire des conséquences comportementales graves ou à long terme. Une facette trop souvent oubliée par les adultes, ayant tendance à dramatiser ces comportements.

- Promesce.ch : séquence 325 « Je risque gros... et alors ? »
Code : Promesce07
Recherche : secondaire 8, Education à la santé, Addiction et risques
<http://www.hep-bejune.ch/formations/continue/promesce/scripts/affUneSequence?SEQKEY=88>

4. Question du choix

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, le leitmotiv de « On va faire un tabac ! » n'est pas de prévenir contre l'alcool, la cigarette ou les drogues. L'idée qui traverse toutes les scènes est que chacun doit être acteur de sa vie et ne pas être dépendant : ni de substances diverses (alcool, tabac, drogues, mais aussi aliments sucrés et gras, etc.), ni de pratiques (jeux vidéo, TV, pornographie, ...), ni des autres (effets de mode, pressions, voire violences). L'addiction entrave gravement l'éclosion, le développement de la personne... Dans « On va faire un tabac ! » la troupe voulait affirmer qu'il faut oser faire ses propres choix ! Ainsi, au fil du travail préparatoire, il est apparu que le spectacle devait amener les spectateurs à aspirer à être ou à devenir indépendant-es d'esprit, devait éveiller le désir de prendre sa vie en main. Ceci concerne bien sûr les spectateurs adolescent-es, mais aussi, assurément, les adultes.

Ainsi, la pièce se termine en chœur, où tous les comédiens réunis évoquent la question du choix personnel à prendre face aux divers discours et modèles véhiculés, parfois paradoxaux et difficiles à déceler.

Tous - Fume, fume pas. Bois, bois pas. Come-toi. Come-toi pas. Nous, on n'a pas à te dire ce que tu dois faire. Tu sais très bien que les clopes, l'alcool et la dope te détruisent et que c'est pas des conneries. Hein tu le sais ça ? Tout ça tu le sais bien sûr. Maintenant, c'est ta vie en fait... fais-en finalement ce que tu VEUX...
Pas ce que les autres veulent en faire. La liberté, c'est de savoir dire non... à tous ceux qui ont intérêt \$\$ (*gestes qui évoque l'argent*) que tu dises oui.

3 Docteur en sociologie, Université de Fribourg, Chaire francophone Département Travail Social et politiques sociales

Ressources littéraires

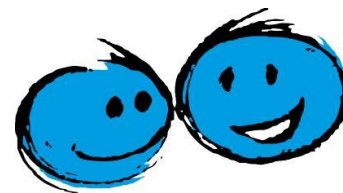
OUVRAGES

- Auderset, M.-J. & Held J.-B. (1996) *L'ado et les autres*. Paris : De La Martinipre Jeunesse
- Blind, R. & Pool, M. (2001) *Mon enfant et la drogue : l'indispensable dialogue*. Genève : Jouvence
- Bovay, M. (2003). *Imprévisibles ados : difficultés et richesses*. Paris : Fabert
- Braconnier, A. & Marcelli, D. (1998) *L'adolescence aux mille visages*. Paris : Odile Jacob
- Catheline, N. & Bedin, V. (2004). *Les années collège : le grand malentendu*. Paris : Albin Michel
- Fleurquin, V. (1999) *Les vrais danger qui guettent l'adolescent : les connaître pour les prévenir*. Toulouse : Milan
- Fournier, F. (1996). *Enfants, nous les embrassons, adolescents, nous les embarrassons : mieux comprendre les relations entre les jeunes et les adultes*. Québec : Fides
- Hachet, P. (2000) *Ces ados qui fument des joints*. Paris : Fleurus
- Huerre, P. & Marty, F. (2007) *Alcool et adolescence : jeunes en quête d'ivresse*. Paris : Albin Michel
- Malarewicz, J.-A. (2003). *Le complexe du petit prince : l'adolescence en crise entre l'enfance inachevée et l'âge adulte impossible à atteindre*. Paris : Robert Laffont
- Messinger J. & C. (2008). *Ne leur dites jamais : savoir parler à ses ados, ça s'apprend*. Paris : Flammarion
- Michaud, P.-A. & Alvin, P. & Deschamps, J.-P. & Frappier, J.-Y. & Marcelli, D. & Tursz, A. (1997) *La santé des adolescents : approches, soins, prévention*. Lausanne : Payot
- Neyrand, G. (2002). *La culture de vos ados*. Paris : Fleurus
- Sanders, P. & Myers, S. (1997). *Mieux comprendre le tabagisme*. Bonneuil-les-Eaux : Gamma

BROCHURES ISPA (Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies)

- Progin, G. & Le Breton, D. & Rihs, S. & Le Garrec, S. & Bourquin, F. & Michaud, P.-A. (2003) *Dépendances, des réflexions, des pratiques autour du champ des drogues légales et illégales : Adolescence et consommation de psychotropes : image et société*. Lausanne : ISPA
- (2008) *La consommation d'alcool, de tabac et de cannabis des jeunes : données et éclairages*. Lausanne : ISPA
- (2009) « Tous les autres le font ». *L'influence, les fréquentations et les consommations*. Lausanne : ISPA
- (2008) *Alcool et publicité : de l'incitation à la consommation*. Lausanne : ISPA
- (2005) *trop... trop souvent... trop dangereux ?! Consommer, consommer trop, être accro : comment savoir ?* Lausanne : ISPA

Annexes



Soif de...

Annexe 1 : Feuilleton mars 09

Si vous lisez attentivement nos feuilletons, vous vous souviendrez que Mme Titgut a enfin perdu les kilos qu'elle avait pris lors de ses grossesses. Mais depuis, Anne, Corine et Justine ne peuvent plus la supporter. Ne voilà-t'y pas qu'elle perçoit comme un vent de renouveau dans ses sens, se sent rajeunir de jour en jour, pique les fringues de ses filles, surtout celles qui sont bien moulantes et au-dessus du genou.

- *C'est juste trop, ma mère veut causer comme nous, maintenant, ça l'a fait pas du tout, s'indigne Justine.*

Elle s'est remise à fumer et veut absolument sortir en boîte avec ses filles, même qu'elle veut payer l'entrée pour tout le monde; c'est la honte ! Les filles n'osent plus inviter les copains chez eux, de peur que leur mère les drague (Corine dixit).

Et que dire de la couleur et de la coupe de cheveux !

En tout cas, d'après les rumeurs qui courent dans le village, Madame est très fière de la « super relation » qu'elle entretient avec ses enfants.

Vrai- faux

C'est super d'avoir une mère qui est comme une copine !

Personne n'aime vieillir et c'est très valorisant de se sentir jeune et d'atténuer les affres de l'âge.

Mais, c'est important pour un adolescent d'avoir une mère sur laquelle il peut s'appuyer parce que c'est une adulte ; et contre laquelle il peut s'opposer pour tester et se forger sa personnalité. Des copains, l'adolescent en a choisi chez ses pairs. Il ne peut pas tout partager avec l'un ou l'autre de ses parents puisque l'adolescence est justement le moment de tension où l'enfant est pris entre le désir de devenir adulte en s'opposant au modèle « ringard » offert par ses parents et le besoin de sécurité qu'il doit trouver auprès d'eux. La distance générationnelle est donc importante.

A chacun sa place.

Et pour rassurer toutes les femmes qui veulent garder leur féminité, quelqu'un qui était très intelligent a dit : "la jeunesse, c'est le temps qui nous reste à vivre".

Annexe 2 : Feuilleton septembre 09

Ou chronique d'une famille comme les autres

Ce matin, Corine Titgut ne veut pas se lever. Elle prétend avoir un gros mal de ventre et ne veut pas aller à l'école. Sa mère s'inquiète : hier soir, elle s'est cloîtrée dans sa chambre, a claqué la porte et n'a pas voulu en sortir pour manger.

Après avoir beaucoup insisté, la mère a enfin pu faire sortir Corine de sa chambre. Les yeux gonflés, les cheveux en pétard, elle jure que plus jamais elle ne retournera à l'école, qu'elle a trop honte et que si elle croise Elodie : « je la bute, elle est morte ! »

Avec douceur et patience, Madame Titgut réussit à découvrir la cause de son chagrin.

Corine est tombée folle dingue du nouvel élève qui vient de commencer. Elle l'a confié à Elodie, sa meilleure amie en lui faisant jurer de garder le secret. Celle-ci s'est dépêchée d'aller crier la nouvelle sur les toits et le nouveau l'a évidemment appris.

Corine s'est payé la honte de sa vie. En plus, elle a été trahie par sa meilleure amie et elle lui en veut terriblement de l'avoir ridiculisée.

Comment réagir à ce désespoir ?

Pour la mère, il est important de dire à sa fille qu'elle comprend son désarroi et qu'effectivement, c'est une trahison. Elle peut l'aider ensuite à réfléchir sur le bien-fondé d'une rupture totale avec son amie ; en discutant sur les pertes et les gains d'une telle décision. Elle peut également l'inviter à s'expliquer avec son amie, lui dire ce qu'elle a ressenti par rapport à cette trahison et par rapport à la classe. Elle peut également demander à son amie ce qu'elle cherchait en divulguant ce secret et quels avantages elle en a tiré.

Tomber amoureux, ça arrive à tout le monde. Ce n'est pas ridicule, mais plutôt normal et surtout agréable.

D'ailleurs, dans la classe, qui n'est jamais tombé amoureux ?

Annexe 3 : Feuilleton octobre 09

Confusion dans l'air : désirs ou besoins ?

La sœur de Madame Titgut vient de se séparer de son compagnon.

Son fils de 14 ans l'a très mal pris, alors il profite de la situation pour faire des demandes inconsidérées à sa mère : un nouveau portable, un i-phone, d'ailleurs, le dernier jeu vidéo à la mode, des baskets de la même marque que celles de son meilleur copain....

Sa mère lui passe tous ses caprices ; et Madame Titgut s'en offusque et essaie de discuter avec sa sœur.

La dernière extravagance en date : le fils a « bringué » à sa mère pour avoir un blouson en cuir comme son meilleur copain, avec des clous et tout ; « il me le faut, m'man, il est juste trop cool, d'ailleurs, tu sais bien que si tu me l'achètes pas, je demanderai à papa, il est trop top, lui ! »

Quelques jours après, le fils arbore fièrement un tout nouveau blouson de cuir, avec les clous et tout.

Madame Titgut en fait le reproche à sa sœur : « Tu t'es de nouveau fait avoir, avec ce blouson... »

Et la sœur de répondre :

« Mais tu sais, ça fait un mois qu'il en a envie..., et puis, c'est une grande marque ! »

La semaine suivante, le fils oublie son blouson dans le train et.... ne le retrouvera jamais !

Vrai ou faux :

Il faut profiter de combler tous les désirs des enfants lorsqu'ils sont dans une situation difficile.

Faux !

Les parents doivent répondre à tous les besoins des enfants (se nourrir, avoir un toit, être respecté, être aimé...)

Les désirs se négocient comme des cadeaux et ne doivent pas forcément être satisfaits. Ne pas y répondre tout le temps et tout de suite, c'est également l'occasion pour l'enfant d'apprendre à gérer la frustration, à faire des tris dans ses envies, à apprécier ce qu'il reçoit sans que tout devienne « normal ».

Même désemparée, la maman ne devrait pas compenser les difficultés affectives de son fils par des biens matériels.

Il s'agit plutôt de discuter avec l'enfant sur ce qu'il ressent, de le déculpabiliser (il n'est pas responsable de la rupture de ses parents), de le rassurer sur la constance des sentiments qu'ils lui portent. Il reste le fils des deux parents, même si le couple se sépare.

Annexe 4 : Feuilleton novembre 09

Nouvelle mode chez les Titgut

Cette année, Justine, la petite dernière qui a juste 13 ans et demi, est allée en vacances avec une copine et ses parents. Le père de la copine en question, adepte du body building arbore fièrement des tatouages sur les bras et le buste et des piercings sur le sourcil.

Justine a trouvé ça super- cool-fun-top, et plus encore!

Et bien évidemment, elle a demandé un tatouage pour son anniversaire : imaginez : une magnifique rose qui couvrirait l'épaule droite, avec des épines qui descendent sur le bras. Quant au piercing, c'est Anne qui en rabat les oreilles à ses parents. Elle en veut un entre les deux yeux et un autre sur la langue.

Madame Titgut pousse des hauts cris et Monsieur rigole sous cape et trouve que ses filles sont bien dans le coup.

Bref, les discussions sont d'enfer et tout le monde s'énerve...

Vrai-faux

C'est la liberté des jeunes de se faire faire des tatouages et des piercings.

Dans le cas des tatouages, ceux-ci ne peuvent se faire sans l'accord des parents pour des mineurs. Le tatoueur doit garantir la conformité de ses encres.

Il faut savoir qu'un tatouage est une marque à vie, qu'il se dégrade avec le temps au fur et à mesure des changements corporels. Les faire disparaître nécessite une vraie opération de chirurgie esthétique.

Les goûts, le sens esthétique évoluent selon les âges : ne pas l'oublier.

Il s'agit donc de mener une discussion circonstanciée avec l'adolescent pour lui permettre de faire un choix en toute connaissance de cause.

Et puis, tout se démode très vite : le bustier indispensable de l'année dernière n'a-t-il pas fini lamentablement dans le sac Caritas ?

Annexe 5 : Feuilleton février 2010

Surenchère

C'est lundi matin, la reprise après la semaine blanche, avec Carnaval au milieu. Ahmed Titgut retrouve enfin ses copains. Pendant la récré, chacun y va de son meilleur souvenir de la semaine.

Antoine le snowbordeur sans peur et sans reproche se vante de toutes les descentes hors-piste qu'il a faites :

- Ya un pistard qui m'a engueulé com'j'sais pas quoi, mais j'ai fait c'ui qui comprend que dale et j'ai quand même passé sous les barrières ; de toute façon, j'allais plus vite que lui...

Alex rigole ; il a fait Carnaval toute la nuit et avec son copain Max, ils ont fait le concours de celui qui devient le plus vite pété :

- C'est Max qu'a gagné, mais il s'est pissé dessus sans s'en rendre compte et moi je pouvais plus arrêter de rire en voyant la flaque qui grandissait, et j'ai même pas eu mal, juste un peu à la tête le lendemain.

Ahmed se sent tout bête. Lui n'a rien fait de spécial de toute la semaine. Pire, sa mère l'a emmené au musée pour, comme elle dit, faire son éducation culturelle.

Alors, il improvise :

- Ben moi, avec mon cousin de Paris (qui n'existe pas) on a été à la Tchaux et on a fait un concours de celui qui piquait le plus de trucs dans les magases. C'est mon cousin qu'a gagné ; normal, il a plus d'entraînement que moi et à Paris, y en a plus, des magases.

Antoine se fiche de lui :

- T'es vraiment un nul, c'est pas fun de piquer dans les magases, c'est quand même vachement mieux de se shooter à l'adrénaline devant le danger d'avalanches.

Et Alex, conciliant, dit à Ahmed :

- T'en fais pas, la prochaine fois qu'on part en piste avec Max, tu viens avec nous et tu verras que c'est juste trop top de se saouler.

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Ces comportements à risques sont courants à l'adolescence et sont encore stimulés par le désir d'être accepté par une bande de copains.

L'adolescent a besoin de s'identifier à des modèles héroïques et de se démarquer. Les risques sont valorisés dans son milieu et encouragés par la publicité et les médias.

Bien que les adolescents n'évaluent pas le risque à sa juste mesure (leur développement intellectuel et hormonal n'est pas terminé, ils ne peuvent pas évaluer un danger correctement et se sentent immortels), il convient de garder le dialogue et de discuter des diverses conséquences (légales, personnelles, sur l'entourage) avec l'adolescent.

Au cours de l'adolescence, de fréquentes contradictions témoignent de ce travail de maturation psychique. Un besoin de sécurité et de protection s'oppose à des revendications de liberté, à un goût du risque parfois démesuré. Mais par-dessus tout, un adolescent a besoin de se sentir aimé et encadré de manière sécurisante.